



Yan Yangsheng 阎阳生

**« Les Gardes Rouges : deux lignes politiques -  
les « Gardes Rouges » du Lycée Qinghua<sup>1</sup> et « les  
enfants de cadres supérieurs » au Lycée N° 4<sup>2</sup> »**

明报月刊 *Ming Pao Monthly*, Hong Kong, 2021, 12.

Traduction : Michel Masson

---

*En mai 1966, la Révolution Culturelle débuta  
dans les lycées “chics” de Pékin.  
Aujourd’hui encore les participants essayent  
de comprendre ce qui s’est passé réellement  
alors, notamment dans deux de ces lycées : le  
Lycée Qinghua et le Lycée N°4.*

*L’auteur de cet article Yan Yangsheng (1947- )  
a terminé ses études au Lycée Qinghua en  
1967.*

---

<sup>1</sup> 清华附中 « Lycée attaché à l’université Qinghua », fréquenté par les enfants de cadres importants, mais non de hauts dirigeants. (Remonte à 1915).

<sup>2</sup> 四中 « Lycée N° 4 », lycée très réputé et ayant tout un passé historique comme le plus ancien lycée de la capitale, remontant à 1906.

Dans la turbulence des débuts de la Révolution culturelle, toutes les factions se lançaient des injures à qui mieux mieux. Tout le pays sombra dans une folie de critiques aveugles. Au contraire, à l'étranger même les dirigeants d'extrême-droite réclamaient : « Il ne faut pas seulement entendre 'le bruit' que font nos adversaires, il faut aussi écouter 'ce qu'ils disent' » (Richard Nixon, Six Crises, 1962).

### *L'éruption des Gardes Rouges au Lycée Qinghua*

Au milieu de mai 1966, une Réunion élargie du Bureau Politique Central publia la « Directive du 16 mai » qui établissait une Cellule Centrale pour la « Révolution culturelle ». Le 25 mai à l'université de Pékin un placard de Nie Yuanzi<sup>3</sup> et d'autres mettait en cause Lu Ping<sup>4</sup> le président de l'université : ce fut le premier acte de la Révolution Culturelle à l'université de Pékin.

Au Lycée Qinghua de vagues débats sur la littérature et les beaux-arts se transformèrent en critiques du mode d'enseignement de l'école. Puis le 5 juin des enfants de cadres comme Lou Xiaohai<sup>5</sup> collèrent une affiche mettant clairement en question la direction du lycée. Cela mit en émoi tout l'établissement.

Mais le membre d'une autre faction Zhong Weiguang se souvient : « Nous avons formé une petite équipe avec Zheng Guangzhao, Song Haiquan et Dai Jianzhong<sup>6</sup> (eux, enfants d'universitaires) ; en essayant de détecter la tournure des choses, nous débattions d'une stratégie ... tout en nous opposant en douce à eux (les enfants de cadres). Dès que nous apprîmes que ceux-ci voulaient s'attaquer à la direction de l'école nous fîmes un rapport. » A ce moment-là, la direction ne pouvait mieux faire que de compter sur les étudiants venant de familles ordinaires.

---

<sup>3</sup> Ni Yuanzi 聂元梓, alors professeure de philosophie à l'université de Pékin. Elle sera condamnée en 1983.

<sup>4</sup> Lu Ping 陆平 (1914-2002), il sera démis de ses fonctions en juin 1966.

<sup>5</sup> Lou Xiaohai 骆下海 (1948-).

<sup>6</sup> Zheng Guangzhao 郑光召, Song Haiquan 宋海泉, Dai Jianzhong 戴建中.

En fait, les partisans de la direction de l'école avaient alors le dessus. Bu Dahua<sup>7</sup> se souvient : « La Branche du Parti à l'école d'un côté se tournait vers les familles de ces étudiants ; en rappelant le souvenir de la campagne « anti-droitiste » de 1957, elle demandait aux parents de prendre en main les étudiants. De l'autre côté, la Branche du Parti tenait une liste des « étudiants turbulents » qu'elle communiquait au Comité du Parti de l'université Qinghua et au poste de police local.

C'est le 29 mai que le terme « Gardes Rouges » devint officiel. Cette appellation était apparue pour la première fois dans un petit placard de Zhang Chengzhi<sup>8</sup>.

Le 2 juin, le premier grand placard avec la signature de « Gardes Rouges » fut affiché à l'amphithéâtre du Bâtiment N° 5 : « Jurons à mort de défendre la dictature de la classe prolétarienne. Jurons à mort de défendre la pensée Mao Zedong ». C'était un clair défi à la direction de l'école. Liu Jin<sup>9</sup> se souvient :

Les autorités de l'école convoquèrent alors une réunion d'urgence et firent que les étudiants rédigent une affiche en riposte. Ainsi, quelques dizaines d'étudiants formèrent un groupe de Gardes Rouges indépendants.

Or, deux recrues vinrent au renfort de ces Gardes Rouges indépendants : le premier, au grand dam de la branche du Parti, était Ma Yunxiang<sup>10</sup>, qualifié d'« étudiant modèle » par l'école, et cadre membre du Parti qui avait signé volontiers le placard des Gardes Rouges. Le second était Zhang Lifan, fils du célèbre droitiste de 1957 Zhang Naiqi<sup>11</sup>.

### *Le Lycée N° 4 au secours des Gardes Rouges du Lycée Qinghua*

---

<sup>7</sup> Bu Dahua 卜大华.

<sup>8</sup> Zhang Chengzhi 章承志.

<sup>9</sup> Liu Jin 刘晋.

<sup>10</sup> Ma Yunxiang 马云香.

<sup>11</sup> Zhang Lifan 张立凡 (1950- ). Devenu depuis célèbre historien, critique du régime encore maintenant. Zhang Naiqi 张乃器 (1897-1977), créa l'Association pour la Construction démocratique en Chine. Ministre pour l'Alimentation, il fut démis de ses fonctions et attaqué en juin 1957.

Ce faisant, tout le système éducatif était au courant des troubles causés par les Gardes Rouges au Lycée Qinghua et ces nouvelles mettaient les proviseurs de lycée aux abois.

Le 8 juin 1966, les « enfants de cadres » au Lycée N° 4 accoururent de toutes parts au Lycée Qinghua :

« Sur la route menant au gymnase du côté Ouest de l'école apparut tout à coup une horde, une centaine de bicyclettes venant soutenir le petit groupe de Gardes Rouges « enfants de cadres » du Lycée Qinghua. Les dirigeants de l'école voyant tout cela et craignant le pire fermèrent la porte Ouest de l'école » (Zheng Guangzhao<sup>i</sup>).

Un autre se souvient :

« Il y avait une bande d'étudiants qui voulaient passer en force : certains du Lycée de l'université du Peuple, certains du Lycée N° 4... des frères de la famille de Bo (Yibo)<sup>12</sup>. A ce moment-là, j'étais secrétaire et étais à une table à la porte de l'école, disant que tout mouvement devait être organisé en accord avec l'école. Certains disaient « En avant ! », d'autres, « Pas possible ! » et ils argumentaient ».

Les enfants de cadres supérieurs du Lycée N° 4 produisirent une affiche, signée entre autres par trois frères de la famille Bo : « Vous, l'Avant-garde pour la Révolution, donnez tout votre sang. Les suiveurs, protégez le Pays, donnez un cœur Rouge ! »

Sur le mur, une lycéenne aux cheveux courts répondait du tac au tac aux enfants des cadres supérieurs venus du dehors : « Qu'est-ce que sont les Gardes Rouges ? Ce sont les Gardes Noirs des réactionnaires, vous êtes adossés à un iceberg à la dérive. Nous, nous voulons verser notre sang pour défendre la branche du Parti, défendre le Parti ! » Il faut savoir que cette étudiante, Xuan Xiafang,<sup>13</sup> était fille d'ouvriers.

---

<sup>12</sup> Bo Yibo 薄一波 (1908-2007), un des « Huit Immortels du régime ». Il sera dénoncé par son fils Bo Xilai durant la Révolution Culturelle.

<sup>13</sup> Xuan Xiafang 宣夏芳.

D'un autre côté, les Gardes Rouges de Qinghua ressentait l'air hautain des enfants de cadres supérieurs au Lycée N°4. Même à cette époque de soutien mutuel, il y avait des différences : les Gardes Rouges de Qinghua étaient en rébellion, ils voulaient mettre le feu au vieux système ; les garçons du Lycée N° 4, eux, étaient des conservateurs, « la nouvelle génération protégeant le Pays ».

*Les enfants de hauts cadres du Lycée N° 4 en charge de « la Révolution culturelle à l'école »*

Mais à ce moment-là les deux factions au Lycée Qinghua ne savaient pas que le 3 juin, Liu Shaoqi et Deng Xiaoping<sup>14</sup> avaient présidé une Réunion Elargie du Comité Permanent du Bureau Politique et que le Secrétaire du Comité Central de la Ligue de la Jeunesse Hu Keshi<sup>15</sup> était chargé de diriger la Révolution culturelle dans les écoles et lycées de la capitale. Il était aussi décidé d'envoyer des « Cellules d'intervention » dans les écoles les plus importantes.

Même si le Lycée N° 4 courut aider les Gardes Rouges du Lycée Qinghua, ils insistaient :

« Nous autres, nous promouvons 'la Révolution Culturelle à l'école' ; nous ne sommes pas d'accord pour établir des Gardes Rouges, car nous estimons que cette manière de faire ne favorise pas le regroupement du plus grand nombre » (Qin Xiao<sup>16</sup>).

La minorité opposée aux Gardes Rouges au Lycée Qinghua avec les leaders des enfants de cadres du Lycée N° 4 lancèrent alors un appel qui résonna dans toute l'école. Tang Xiaofeng, Bei Dao<sup>17</sup>, ces étudiants issus de milieux populaires, déclarèrent : « Nous sommes venus avec les autres au Lycée Qinghua pour soutenir les Gardes Rouges en difficulté, mais sans plus ».

---

<sup>14</sup> Liu Shaoqi (1898-1968) était alors Président de la République. Emprisonné en 1967, il meurt d'épuisement en 1968. Deng Xiaoping (1904-1997) est arrêté en 1968.

<sup>15</sup> Hu Keshi 胡克实.

<sup>16</sup> Qin Xiao 秦晓.

<sup>17</sup> Tang Xiaofeng 唐晓峰 Bei Dao 北岛, le futur célèbre poète.

Au Lycée N° 4, Kong Dan,<sup>18</sup> ancien chef du syndicat des étudiants, avait déjà pris la direction de « la Révolution culturelle à l'école ». Après l'arrivée de la Cellule d'intervention une modification eut lieu et Kong Dan fut choisi responsable et Qin Xiao et Bo Xiyong<sup>19</sup> (fils de Bo Yibo), ses adjoints. Par la suite, le Lycée N° 4 a bénéficié d'un traitement politique spécial, si bien que plus d'un mois après que les lycées de l'arrondissement de Haidian aient établi leur organisation de Gardes Rouges, « le Lycée N° 4 au contraire ne l'a pas fait, considérant le terme 'Gardes Rouges', comme trop vague, trop puéril » (Liu Huixuan<sup>20</sup>).

A leurs yeux, au Lycée Qinghua ce n'étaient que des petits agités, qui se calmeraient rapidement. Mais, ils n'avaient pas prévu que Qinghua, après une brève lune de miel avec la Cellule d'intervention, allait déclencher de nouveaux troubles en levant un autre drapeau : « Vive l'esprit de rébellion »<sup>21</sup>. Cette fois, cela attira l'attention du dirigeant suprême, Mao Zedong.

*Les garçons du Lycée N° 4 et Liu Shaoqi : suppression de l'examen d'entrée à l'université.*

Les différences de vue entre les deux lycées en question n'étaient pas anodines aux yeux des principaux dirigeants. Les deux conceptions des « Gardes Rouges » reflétaient bien en fait des divergences de vue entre Mao Zedong et Liu Shaoqi.

En juin 1966, la Classe N° 5 en troisième année du Lycée N° 4 écrivit au Président Mao une lettre au nom de « L'ensemble des professeurs et étudiants révolutionnaires du Lycée N° 4 de Pékin » ; ils demandaient l'abolition du vieux « système d'admission à l'université ». Selon Bei Dao, « derrière tout cela, il y avait dans les coulisses quelques enfants de hauts cadres qui avaient appris « en

---

<sup>18</sup> Kong Dan 孔丹.

<sup>19</sup> Bo Xiyong 薄熙永 (1947- ), frère aîné de Bo Xilai.

<sup>20</sup> Liu Huixuan 劉輝宣.

<sup>21</sup> « Vive l'esprit de rébellion ! » 造反 精神萬歲.

interne » que le Comité Central pensait abolir l'examen d'entrée à l'université et qui avaient décidé de sauter sur l'occasion. »

Ce point est difficile à prouver, mais grâce à un élève du Lycée N° 4 Liu Yuan<sup>22</sup>, la dite lettre atterrit sur le bureau de son père, le Président Liu Shaoqi. Le 18 juin, le *Quotidien du Peuple* publia une Décision du Comité Central et du Conseil d'Etat qui modifiait la méthode d'admission dans les établissements d'enseignement supérieur et publia de plus la lettre du Lycée N° 4 et une autre du Lycée de Filles N° 1 de Pékin demandant l'abolition du concours d'admission.

« Ce soir-là, les masses révolutionnaires de tout bord à Pékin vinrent célébrer à grand bruit au Lycée N° 4 » (Tang Xiaofeng). En même temps, se souvient Liu Dong<sup>23</sup> (lycéen de troisième année), c'étaient des slogans : « Soutien à l'abolition de l'examen », « Honneur aux jeunes généraux de la Révolution », et le bâtiment était rempli de journalistes et d'une foule extérieure à l'école venue voir tout ce tapage. Le lendemain au gymnase, s'est tenu un meeting des enseignants et des élèves de toute l'école ; la Radiodiffusion Centrale était là, ainsi que la seule chaîne de TV en Chine, celle de Pékin. Mais au Lycée Qinghua, Zhou Duo réagissait : « Un coup d'épée dans l'eau ! » : en fait, les enfants d'universitaires espéraient bien qu'après un mouvement de brève durée il faudrait encore compter sur l'examen.

Au Lycée N° 4, les enfants de hauts cadres prirent en main la « révolution à l'école », et même établirent de toutes pièces une petite Cellule d'intervention. Eux, n'avaient nullement besoin d'une organisation type Gardes Rouges. Or, à ce moment, au Lycée Qinghua la puissante Cellule d'intervention était près de dissoudre les Gardes Rouges ! Ceux-ci alors de nouveau sortirent le drapeau « Rébellion ! Rébellion ! »

*Le lycée Qinghua et Mao Zedong : « Vive l'esprit de rébellion ! »*

---

<sup>22</sup> Liu Yuan 劉源.

<sup>23</sup> Liu Dong 流東.

Alors que la Cellule d'intervention au Lycée N° 4 ne faisait que mettre en avant les enfants de cadres supérieurs dans « la Révolution Culturelle à l'école », le soir du 8 juin, la Cellule d'intervention au Lycée Qinghua organisa une réunion de toute l'école en soutien des Gardes Rouge, et posant la question d'un remplacement de la direction de l'école. De fait l'école annonça un revirement de 180 degrés et, du 17 au 20 juin, sous la direction de la Cellule d'intervention, les Gardes Rouges critiquèrent la direction de l'école « oralement seulement, les violences physiques n'étaient pas autorisées. »

Mais, vers la fin de juin, la Cellule d'intervention réalisa que les lycéens n'adhéraient pas « librement » aux Gardes Rouges ; la pression politique était là. Hu Keshi transmit le discours de Liu Shaoqi et Deng Xiaoping à la réunion du Bureau politique : à son avis la Cellule d'intervention contrôlait la situation et il proposait d'« attraper les poissons », de « digérer les Gardes Rouges ». Un nouveau comité de la Ligue de la Jeunesse remplaça le Comité révolutionnaire, et les Gardes Rouges alors retournèrent à Yuanmingyuan.

Le 24 juin, ils postèrent une affiche : « La révolution c'est la Rébellion ! Il faut se rebeller à fond contre ce Qinghua révisionniste ! Faire un tapage prolétarien ! » Les gens avisés savaient bien que cette attaque était dirigée contre la Cellule d'intervention.

Le 4 juillet, les Gardes Rouges affichèrent : « Encore une fois Vive la Rébellion », en citant un texte de Mao Zedong : « Toute la richesse du marxisme se résume en une phrase : 'la rébellion' ». Là, ils marquèrent un point.

*Les Gardes Rouges : la Cellule d'intervention n'écoute pas !*

Les Cellules d'intervention envoyées par la faction Deng Xiaoping-Liu Xiaoyi étant donc en mauvaise posture, Liu Shaoqi se devait d'éteindre le feu personnellement et le 14 juillet il déclara :



Les organisations créées par les étudiants doivent être remplacées par les organisations du Parti et de la Ligue de la Jeunesse. Il ne peut y avoir d'organisations ou d'activités secrètes. » « Les Gardes Rouges sont des organisations secrètes et illégales. »

Hu Keshi aussitôt transmit les directives de Liu-Deng et ordonna à Liu Jin de « dissoudre les Gardes Rouges et de rétablir les organisations du Parti et de la Ligue de la Jeunesse ». Or, juste à ce moment-là, Wang Zhongfang, le père d'un leader des Gardes Rouges (Wang Ming), était critiqué, car il avait dirigé le Bureau du Ministère de la Sécurité sous Luo Ruiqing<sup>24</sup> qui venait d'être limogé.

Le 28 juillet au soir, nouveau retournement de la situation. A Pékin la Cellule Centrale de la Révolution culturelle annonce la dissolution des Cellules d'intervention dans tous les lycées de l'arrondissement de Haidian, et de son côté Jiang Qing déclare qu'elle « soutient les Gardes Rouges ».

C'est à peu près au même moment que Hu Keshi organisa une rencontre avec Hu Yaobang rentré du Nord-Ouest à Pékin pour voir un médecin. Ce dernier conseilla seulement de « bien, bien observer » et « dit à Keshi de faire un rapport au Camarade Xiaoping ». A ce moment, beaucoup d'écoles commencèrent à expulser les Cellules d'intervention. Et le 29, alors que Liu Shaoqi et Deng Xiaoping reconnaissaient que l'envoi de ces Cellules avait été malencontreux, Mao Zedong apparaissait et présidait la réunion.

### *Les Gardes Rouges ont le dessus*

Finalement, c'est le 1<sup>er</sup> août, pendant le XI<sup>e</sup> session du Huitième Congrès que Mao Zedong distribua sa lettre aux Gardes Rouges de Qinghua « exprimant tout son soutien » à leur esprit de rébellion. L'histoire prouve que tous les chercheurs en Chine et à l'étranger, moi compris, ont vraiment sous-estimé la signification théorique et le

---

<sup>24</sup> Wang Zhongfang 王仲方. Wang Ming 王銘. Le Général Luo Ruiqing 羅瑞卿 a été la première victime de la Révolution culturelle parmi les hauts-dirigeants. Voir, « Coin des Penseurs », N° 56, décembre 2016.

rôle social de cette lettre. En effet, c'est la première déclaration de Mao au sujet de la Révolution culturelle et des Cellules d'intervention de Liu Shaoqi et Deng Xiaoping. Deuxièmement, « l'esprit de rébellion » est devenu le mot d'ordre et la raison d'être des Gardes rouges et Mao faisait de ces derniers ses « frères de combat ».

Les Gardes Rouges du Lycée Qinghua commencèrent alors à affirmer leur pouvoir. Agés tout juste de dix-huit ans, ils transformèrent l'école selon leurs idéaux à eux : retour de l'instruction militaire, élections du Comité Révolutionnaire par bulletin secret à la manière de la Commune de Paris. Ils firent toute l'école traverser à la nage le Lac Kunming en tenue militaire et participer à des travaux forcés à Yuanmingyuan. Ils renommèrent l'école « Ecole de combat des Gardes Rouges » et prévoyaient même de la déplacer au Heilongjiang.

Les différences entre le Lycée N° 4 et le Lycée Qinghua à l'égard des Cellules d'intervention révélaient en fait les contradictions entre Liu Shaoqi et Mao Zedong. En demandant l'abolition de l'examen d'entrée à l'université, ceux du Lycée N° 4 s'appuyaient sur Liu Shaoqi et en obtempérant celui-ci prévenait les intentions de Mao, mais surtout cherchait à limiter la Révolution culturelle aux campus.

Mais ce n'était pas là le projet de Mao Zedong alors retiré dans le Sud : sa cible c'était le « Quartier Général » de Liu et de Deng Xiaoping. Et en s'appuyant sur les Gardes Rouges en rébellion du Lycée Qinghua, il pouvait justifier sa volonté d'abattre Liu comme provenant non de lui-même, mais de la base.

Au contraire, Mao ne pouvait s'appuyer sur les enfants des notables du Lycée N° 4, d'autant plus qu'il voulait attaquer leurs parents, Liu Shaoqi, Peng Zhen, Bo Yibo. Aussi a-t-il rédigé de sa main cette lettre de soutien aux Gardes Rouges du Lycée Qinghua qu'il intégra aux documents officiels du Troisième Plenum.

Quand les enfants de cadres supérieurs au Lycée N° 4 et autres établissements de la capitale réalisèrent que le vent avait tourné, ils

se mirent à critiquer les Cellules d'intervention, à s'organiser en Gardes Rouges, à affirmer leur « gauchisme ». Suite à cet « opportunisme politique », il y avait ainsi dans la capitale des Gardes Rouges totalement différents selon les districts.

### *Lycée N° 4 et Lycée Qinghua : discipline vs. grand désordre*

Le 19 août 1966, Mao Zedong, revêtu de l'uniforme de l'armée, rencontra à Tian'anmen les Gardes Rouges. Là sur la balustrade la plus haute de Tian'anmen, le contraste était plus qu'évident entre la bonne tenue du Lycée N°4 et la grande pagaille au Lycée Qinghua.

Les Gardes Rouges du Lycée N° 4 respectueux et disciplinés d'emblée se donnaient le rôle de « être en faction et diligent », Jin Xiao en tête...

« ... n'est pas monté et à l'entrée du pont Jinshui il a maintenu l'ordre. Le Premier Ministre (Zhou Enlai) y a été particulièrement attentif, il était sans doute au courant ; emmenant avec lui Yong Wentao<sup>25</sup>, vice-secrétaire du Comité municipal de Pékin, il est descendu à notre rencontre, disant qu'il venait au nom du Président Mao nous remercier et prendre une photo de groupe. »

Alors que ceux du Lycée N° 4 attendaient ainsi en bon ordre que soit prise la photo avec Zhou Enlai, dès leur arrivée à Tian'anmen les lycéens de Qinghua firent irruption dans tous les sens. Pendant la photo, Bu Dahua étreignait maladroitement le bras de Mao Zedong ; Yang Xiaoying et Yan Yangsheng se tenaient entre Liu Shaoqi et Lin Biao dialoguant avec les « deux successeurs », tandis que Lo Xiaohai, Han Jun et Song Bailin pénétraient dans le salon de repos importunant Mao Zedong avec la question « Pourquoi n'avons nous pas reçu votre lettre ? »

A cette date dans son « Journal » Song Bailin écrit :

---

<sup>25</sup> Yong Wentao 雍文濤.

Sans nous soucier d'autre chose, nous nous sommes précipités, saisissant la main de Mao Zedong : ' Nous sommes les Gardes Rouges de Qinghua : Longue vie au Président Mao !

Le Président : « La longue vie a aussi des limites, n'est-ce pas ? »

Nous demandions : « Vous nous avez bien envoyé une lettre ? »

Le Président : « Ce n'est encore qu'un brouillon. Je ne vous l'ai pas encore donnée. »

Nous avons dit : « Nous voulons nous rebeller à jamais. Rébellion jusqu'au bout ! »

Le Président dit : « Je vous soutiens tout à fait. »

Quand Yan Yangsheng a dit : « Nous sommes les Gardes Rouges de Qinghua », Lin Biao répondit sur le champ, mais « le Président Liu n'a pas compris et nous interrogea plusieurs fois à la file ». Il ne savait pas, c'était pourtant quelques jours plus tôt qu'à la Réunion plénière du Comité Central (« Faisons sauter le Quartier Général »<sup>26</sup>) il avait été exclu par Mao Zedong du Centre du Parti (Journal de Yan Yangsheng).

Le 18 août, ce qui indiqua le mieux la tournure des événements, c'est la publication des propos. « Plus, plus, plus ! » de Peng Xiaomeng (au Lycée attaché à l'université de Pékin)<sup>27</sup> et de Song Binbin<sup>28</sup> (au Lycée de filles attaché à l'Université Normale), remettant à Mao les insignes des Gardes Rouges. Or, ce jour-là le Lycée N° 4 n'osa pas

---

<sup>26</sup> 炮打司令部 : première Grande Affiche (dazibao) rédigée par Mao, 5 août 1966.

<sup>27</sup> 最最最 彭小夢 Peng Xiaomeng.

<sup>28</sup> Song Binbin 宋彬彬 (1949- ).

venir, alors que les garçons et les filles Gardes Rouges de Qinghua, épaule contre épaule, descendirent à Tian'anmen.

Publiée le lendemain dans tous les journaux, la photo de Song Bailin au-dessus de la foule avec Mao agitant la main devint l'emblème de la Révolution Culturelle. Au contraire, Qin Xiao a dû obtenir de l'Agence de presse Xinhua la photo de Zhou Enlai les accueillant au pont Jinshui. Parfaite illustration de la différence de soutien politique et d'orientation qui allait par la suite caractériser les Gardes Rouges de l'une et l'autre école.

---